

Adieu Marie Luc !
20 janvier 1935- 2 janvier 2026



Le Docteur Simonne FAYETON, Sœur Marie Luc dominicaine, est née le 20 janvier 1935.

Marie José Grangeon présidente de l'AFADH

« Elle fait ses études de médecine à Paris de 1953 à 1960 et passe sa thèse de Médecine en octobre 1960.

Elle découvre l'homœopathie grâce à la guérison de son père atteint d'une septicémie grave. Elle se lance alors dans l'étude de l'homœopathie à Paris avec les maîtres de l'époque Vannier et Voisin dont elle a usé les manuels à force de les feuilleter ; elle étudie aussi beaucoup par elle-même.

En 1967 A la fin de son noviciat chez les Dominicaines, elle pratique dans les cités d'urgence à Toulouse puis est envoyée pendant deux ans au Rwanda où elle doit fabriquer elle-même les médicaments homœopathiques dont elle a besoin. (On l'appelle la *Mama-bouteille* à cause de ses flacons de préparation qu'elle transportait avec elle).

A son retour en France en 1969, elle est accueillie et même hébergée par le Docteur Paul NOGIER à Lyon ; il anime le GLEM (Groupe Lyonnais d'Etudes Médicales) dispensant un enseignement d'auriculo-médecine, d'acupuncture et d'homœopathie. C'est là qu'elle rencontre l'homœopathie uniciste avec le Docteur Pierre Schmidt de Genève et ainsi que l'ostéopathie avec le Docteur René Bourdiol. Elle travaille aussi avec le Docteur Mureau de Leuze en Belgique.

Après un remplacement au Puy en Velay où se trouvait une congrégation de dominicaines, elle s'installe en 1971 comme médecin homœopathe d'abord Rue des Farges, puis à Vals près le Puy et en 1980 à Brives-Charensac.

A Lyon, le Docteur Nogier lui confie l'enseignement de l'homœopathie qu'elle assure avec beaucoup d'enthousiasme en jouant des petits sketchs pour illustrer les remèdes. Avec quelques élèves studieux elle précise l'enseignement de Hahnemann et des grands maîtres.

En avril 1983 à Lyon elle assiste à un enseignement le Docteur Alphonso MASI Elisalde et c'est l'éblouissement. Elle va suivre son enseignement à Florence pendant trois ans. Elle fonde en 1984, avec de nombreux confrères, l'Association Française pour l'Approfondissement de la Doctrine Hahnemannienne (AFADH).

A partir de 1986 le Docteur Masi assurera un enseignement en France deux fois par an, jusqu'à sa mort en 2003. Elle suivra chacun de ses passages. Elle-même sera amenée à faire de nombreux voyages au Canada, Brésil, Allemagne, Belgique, Italie, Bénin, Roumanie, Russie, Pologne, Argentine, Maroc... pour animer des séminaires d'enseignement.

Elle disait : « J'allais partout où on voulait comprendre cette nouvelle approche de la maladie et de l'étude des remèdes homœopathiques (pathogénésies) ».

Tous ses amis étrangers seront régulièrement invités aussi en Haute Loire pour les « festivals de cas cliniques » pendant l'été.

Elle a également soigné et accueilli en hébergement chez elle des blessées de la vie aux pathologies lourdes qu'on a vues s'épanouir.

En février 2022, après 60 ans d'étude et de pratique de l'homeopathie, sa santé l'a contrainte à s'arrêter.

Elle a pourtant continué à assister à nos réunions video hebdomadaires.

Les dominicains sont des frères prêcheurs, Sœur Marie Luc religieuse dominicaine a bien illustré cette tradition de recherche et d'enseignement à la suite de Saint Thomas d'Aquin.

Nous retenons d'elle ces aphorismes :

Je suis médecin par vocation, le malade est mon maître.

Chacun ne meurt qu'à l'heure de Dieu. »

Extrait de l'article qu'elle avait écrit à l'occasion de 30 ans de l'afadh :

« 20 ans de réflexion avec un maître comme Masi (rencontre en 1983, décédé en 2003), c'est plus que le perfectionnement d'une technique médicale, c'est une aventure intérieure.

En 77, Le Docteur Paul Nogier m'avait confié l'enseignement de l'homœopathie au GLEM (groupe lyonnais d'études médicales), et j'avais réuni autour de moi une douzaine d'élèves plus studieux pour approfondir les possibilités du répertoire de Kent.

Quand un argentin inconnu du nom de Alphonso Masi Elizalde est venu faire un séminaire à Lyon en Avril 1983,

Ayant été intéressée par les recherches d'Ortega et Pasquero, j'avais décidé depuis longtemps que le premier homéopathe latino-américain qui viendrait donner un séminaire en France, je me précipiterai pour l'écouter. Nous partons donc pour ce séminaire de deux jours, Denis Grangeon et moi.

Il nous a traité Natrum Mur et Phosphorus. Une révélation. Tout se tenait, tous les symptômes s'expliquaient autour d'une hypothèse simple, Lumineux. Nous sortions de l'ennuyeuse répertorisation que nous faisions avec mérite et application, évidemment sans l'aide de logiciel à l'époque (des extractions à la main, page par page).

A la fin du week-end, nous nous inscrivions tous les deux à l'école de Florence où Masi donnait un enseignement suivi, 3 séminaires de 4 jours par an.

Et le mieux, c'est que dès mon retour dans le laboratoire secret de mon cabinet médical, je trouvais des Natrum mur et des Phosphorus qui répondaient complètement au profil dessiné par Masi. J'étais convaincue, Et nous voilà à Florence en Juin 83. Les élèves étaient français italiens ou belges, et quelques espagnols et suisse.

A l'époque. Masi ne parlait que l'espagnol.

Masi nous lisait en espagnol les symptômes qui avaient été traduits de l'anglais dans les grandes pathogénésies des polychrestes. Une italienne traduisait en italien pour les italiens et une autre retraduisait l'espagnol en français pour nous, Si bien qu'on passait de l'allemand original (ou même du français) à l'anglais puis à l'espagnol puis à l'italien pour revenir au français.

A l'AFADH nous étudions les études et hypothèses de Masi concernant les grands remèdes, puis nous fumes les premiers à nous lancer dans l'étude des pathogénésies réduites et incomplètes, surtout sur le plan mental, en faisant les thèmes des symptômes physiques auxquels on ajoutait les thèmes de malades complètement guéris, selon la loi de Hering, avec une évolution mentale harmonieuse, et ne voyant pas survenir au cours du temps une pathologie plus grave, ou qui ne disparaissait pas avec le même remède. Méthode qui sera pleinement approuvée et encouragée par Masi

De mon côté j'appliquais les hypothèses sur mes patients, et je voyais des résultats spectaculaires qui me confirmaient que nous étions sur la bonne voie. Alors, je suis partie en campagne, partout où on voulait bien m'écouter pour parler de cette nouvelle approche du malade. »

Hommage de l'INHF école d'homeopathie de Paris

Adieu Marie Luc,

Aujourd'hui, représentés par le Dr Corinne Dodelin-Bricout, nous, membres de l'INHF Paris, voulons te dire combien nous te sommes reconnaissants de l'immense héritage que tu nous a légué. Un héritage inspiré par le Dr Alphonso Masi Elizalde qui a profondément marqué la pensée homéopathique francophone.

- En 1984, tu crées l'AFADH afin de proposer un travail rigoureux de lecture, d'étude et de révision de la doctrine hahnemannienne, dans une perspective à la fois scientifique et spirituelle.

- Ton engagement d'une vie entière a offert à toute notre génération d'homéopathes un

cadre de réflexion exigeant, centré sur la fidélité à l'Organon et à la clinique, mais ouvert aux questions philosophiques les plus essentielles.

- À travers l'AFADH, c'est une relecture systématique des textes de Hahnemann et de la Matière médicale que tu as pérennisé en les confrontant aux défis de la médecine contemporaine tout en refusant tout compromis avec le réductionnisme matérialiste.
- Cette exigence a permis de redonner toute sa profondeur à la notion de force vitale, de dynamique du remède et de compréhension globale du malade dans ses trois dimensions âme, corps, esprit.
- En reliant Anthropologie Thomiste et Homéopathie, Masi et l'AFADH avez offert un cadre pour comprendre la souffrance humaine dans son épaisseur existentielle, et non comme simple somme de signes nosologiques.
- Nous sommes nombreux à témoigner que cette approche a transformé notre manière d'écouter, de prendre le cas, puis de suivre le patient dans le temps, avec un souci accru de la compréhension profonde de l'essence de sa souffrance.

Pour la majorité d'entre nous, les fondamentaux de l'enseignement issus de l'AFADH demeurent une source vive d'inspiration, intégrée à la formation de nos étudiants. Il n'est pas de WE de cours où l'on n'évoque les hypothèses concernant cette vision dynamique pour chaque remède étudié.

Marie Luc, par ces quelques mots bien insuffisants au regard de l'immensité du travail que tu as pu accomplir toute ton existence, nous te rendons hommage. Nous saluons la femme médecin, l'homéopathe dont la fidélité à Hahnemann, éclairée par Saint Thomas d'Aquin, a ouvert un chemin original pour comprendre et accompagner la souffrance et la maladie humaines, et ce, jusqu'à ton dernier souffle, à l'instar de nos illustres prédecesseurs. (Hahnemann, Hering, Kent ..)

Nous savons que portée par une foi inébranlable tu reposes désormais en paix auprès du Seigneur à qui tu as consacré toute ta vie.

Telle une étoile au firmament, puisses tu continuer à éclairer notre chemin. Saches que ton courage, ton ardeur au travail et ton incroyable énergie demeurent source d'inspiration pour nous et tous ceux à qui nous transmettons la flamme de l'homéopathie.

Adieu et Merci Marie Luc !

L'équipe de l'INHF Paris

Pionnière de l'homéopathie



Rédaction Maryvonne Cousin
Vice-présidente de l'AFADH

Adresse mail actuelle pour l'AFADH :
Marie José Grangeon présidente : "grangeonmj@gmail.com"